Yverdon, un bilan en demi-teinte

Autor(en): **Troehler, Marie-Claude**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **13 (1998)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

YVERDON, UN BILAN EN DEMI-TEINTE

Compte tenu des délais rédactionnels d'ARBIDO, qui ne peuvent aller qu' en s'améliorant en 1999, le rapide bilan ci-dessous, écrit «à chaud», aura quelque peu perdu de son actualité, lorsque ce texte paraîtra dans les frimas de novembre.

★

Organiser une manifestation de cette ampleur comporte nécessairement quelques risques: même si la planification a été bien respectée, aussi bien par les intervenants du *congrès scientifique* que par *l'Office du tourisme*, il y eut les inévitables surprises de dernière minute. Nous vous présentons nos sincères excuses pour les quelques défections intervenues, particulièrement pour tous les participants à l'atelier de *Bernadette Bricourt*, qui ont attendu cette dernière en vain.

★

Le bilan de ce congrès est à établir sur deux plans: le contenu des ateliers, leur portée et leur importance et le déroulement de *l'Assemblée générale*.
Grâce au questionnaire que nous vous avons généreusement distribué, nous pouvons déjà affirmé que l'aspect relationnel, et de formation continue sont atteints. Vous appréciez tout particulièrement ces «retrouvailles» avec d'anciens collègues, la possibilité d'apprendre de nouvelles techniques et de parfaire votre culture professionnelle.
Les conférences de *Madame Johannot* sur le poids de l'écrit dans notre tradition culturelle, celle de *M. Lovis*, consacrée à la tradition orale et écrite, et surtout celle de *M. Cuendet* sur la mise en place d'un consortium pour l'information électronique, ont remporté un franc succès, ainsi que les ateliers consacrés à la mémoire audiovisuelle et éditoriale.
Il faut également signaler la réussite de *l'avant-congrès*, la conférence passionnante du très charismatique *Jean-Philippe Rapp*, ainsi que la tenue du débat qui a suivi, en présence de deux «décideurs» du monde politique: *Brigitte Waridel* et *Bernard Lescaze*.

★

Il est nécessaire de dire, que depuis quelques années, les congrès BBS tournent financièrement grâce aux *exposants*, qui très régulièrement nous font le plaisir de leur participation. Il est impératif de soigner leur accueil, de leur permettre de présenter au mieux leurs produits, afin de continuer à les fidéliser.
A côté des exposants commerciaux, nous essayons de garder une place pour les *associations-sœurs*, qui œuvrent sur le même terrain que nous. Cette année, nous avons eu le plaisir de vous présenter *l'Association suisse pour la conservation des biens culturels libraires, documentaires et des œuvres graphiques (SIGEGS)*, ainsi que *MEDIAT Rhône-Alpes*, chargé de la formation aux métiers du livre, des bibliothèques et de la documentation.

Le Comité-directeur pendant l'Assemblée générale - Foto: Béatrice Mettraux

★

En ce qui concerne le second volet du congrès, *l'Assemblée générale*, je pense que le Comité-directeur a une leçon à tirer de cette dernière. Je ne fais bien entendu pas allusion à l'image désastreuse qu'a donné un groupe de diplômés, par son comportement stérile et confus, agissant ainsi contre les intérêts de la majorité des professionnels de ce pays, non, je parlerai plutôt de l'attitude constructive de deux groupes d'intérêt, à savoir le *GRBV* et l'*AGBD*.
Le premier, qui a dignement fêté son vingtième anniversaire en nous offrant une soirée aux Rasses avec l'un des plus célèbres contestataires des années 70, a dans ses projets de mettre davantage l'accent sur l'aspect syndical de notre profession, qui semble faire défaut actuellement chez nos membres. Il faut dire que le canton de Vaud a mal à ses fonctionnaires, et que les bibliothécaires se sentent souvent impuissants face aux coupes drastiques opérées dans les budgets, souvent par des politiciens ignorant totalement l'importance des collections. Ce n'est donc pas un hasard si dans ce canton, le groupe régional s'interroge depuis plusieurs années sur la légitimité d'appartenir à un syndicat, et sur la pertinence de cet engagement.
Un autre projet, mené à terme par un groupe de travail BBS et adopté en primeure par l'AGBD en mars de cette année, est le *Code de déontologie*. Ce projet a bénéficié d'un groupe de travail de professionnels issus de tous types de bibliothèques, entre Zurich et Lausanne et a constitué une réflexion profonde sur notre métier, ses limites, ses droits et ses devoirs. Nous sommes particulièrement heureux qu'à l'instar d'autres corps de métier, le Code de déontologie a été accepté à Yverdon.

★

Ces intentions doivent montrer au Comité-directeur qu'il y a des pistes à suivre, des demandes concrètes à prendre en considération.
Mais ces projets, on le voit bien, proviennent du cercle des *membres individuels* et on souhaiterait davantage d'engagement de la part des *institutions*. La raison en est-elle que la formation, qui longtemps fut le ciment de notre association, est maintenant placée dans les mains des écoles? Comment expliquer ce manque de décideurs au sein de l'exécutif de la BBS? L'intérêt pour le fonctionnement de cette machine, toujours plus lourde et complexe, n'est-il plus suffisamment politique pour que l'on ne retrouve plus à ses commandes de responsables d'institution motivés et enthousiastes. Si crise il y a, elle ne vient certainement pas d'une seule personne ou d'une raison particulière, mais est la conjonction de plusieurs facteurs, économique, social et culturel.

★

J'ai le sentiment que la perte de «pouvoir» dans le processus de formation, cette peur de ne pas savoir de quoi seront faits les diplômes de demain, a été un des déclencheurs de la crise. A cela s'ajoute un repli quasi général vers l'essentiel, c'est-à dire vers les préoccupations quotidiennes, locales, tant la crise économique a fragmenté le bel édifice de la solidarité. Ce n'est d'ailleurs pas uniquement l'apanage de la seule BBS, on rencontre cette perte d'identité aussi bien au *PSS* qu' au sein des *journalistes suisses*.

★

Mais le message que nos membres nous ont transmis à Yverdon est clair. C'est d'arrêter de se déchirer comme des chiffonniers, et de se comporter tels des adultes, débattant de projets, dans une association à nouveau crédible, saine et forte. Cette transparence devra être à l'ordre du jour de l'*AG extraordinaire d'avril 99*. Avant de proposer une fédération réunissant archivistes, documentalistes et bibliothécaires, il faut mettre de l'ordre dans la maison BBS, pour paraphraser un barde bâlois, lui qui devrait mettre son talent de rédacteur à profit, au lieu de gâcher du papier dans de stupides pamphlets ...

MC Troehler

Marie-Claude Troehler
Présidente BBS

Le repas de midi pendant le congrès

Vue de l'exposition commerciale

Le public de l'Assemblée générale - Fotos: Béatrice Mettraux